

(*Trip.*, XIV, 10, p. 31 r^o.)

Un père a voulu que son fils entrât en religion ; mais, au bout de peu de temps, ce fils, que le Buddha a chargé du balayage, se lasse de ce travail et déclare qu'il veut quitter la vie religieuse ; son père n'y consent pas ; il se chargera à la place de son fils de faire le balayage, mais il l'oblige à retourner au Jetavana vihâra ; quand le fils voit l'intérieur du monastère calme et pur, il conçoit un sentiment de joie et affirme que, dût-il en mourir, il restera en religion et s'occupera du balayage. Après sa mort, il renaît dans la condition de deva. Il retourne alors auprès du Buddha et, celui-ci lui ayant expliqué la Loi, il devient sro-tâpanna.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 31 v^o) (1).

Autrefois, sept cents ans après que le Buddha eut quitté le monde, apparut dans le royaume de *Ki-pin* (Cachemir) l'arhat *Tche-ye-to*. Dans ce royaume il y avait un méchant roi-nâga nommé *A-li-na* ; malgré toute leur puissance surnaturelle, deux mille arhats n'avaient pas réussi à le chasser ; *Tche-ye-to* n'eut qu'à étendre trois fois le doigt en intimant au nâga l'ordre de sortir et le nâga partit aussitôt. *Tche-ye-to*, accompagné de ses disciples, se rend ensuite dans l'Inde du Nord ; en chemin, il rencontre un corbeau et sourit légèrement. Puis il atteint la ville de la Maison de pierre ; en arrivant à la porte de la ville il s'attriste et change de couleur ; après avoir mendié sa nourriture dans la ville, il ressort par la porte et de nouveau il s'attriste et change de couleur. Il explique alors à ses disciples la raison des divers sentiments qui se sont trahis sur son visage : quatre-vingt-onze kalpas après le nirvâna du Buddha Vipacyin, il était lui-même un fils de notable qui désirait entrer en religion ; son

(1) Ce conte et les trois suivants ont été intégralement traduits par Sylvain Lévi qui en a bien montré l'importance historique (*Journal Asiatique* de nov.-déc. 1896, pp. 463-467).